

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION LILLE, 186, Rue de Paris PARIS, 43, Bd Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

Qualité de Roubaix - Tourcoing

BUREAUX: ROUBAIX Téléphone 9-31 45, rue de la Gare, 45 TOURCOING Téléphone 9-65 3, rue Fidèle Lehoucq

Directeur: Eug. GUILLAUME

CHOSSES D'ESPAGNE

Il faut de plus en plus se défier des poètes, des chansonniers, des romanciers et autres industriels de la littérature. Si l'on prend pour argent comptant ce qu'ils racontent, on risque fort de se faire du monde une idée très éloignée de la réalité.

La Chine, affirmant-ils, est un pays charmant. Je ne vous conseille pourtant pas d'y aller voir: vous risqueriez d'y périr victime d'une famine qui dure depuis plusieurs années, à moins que le coupe-coupe d'un brigand ou la balle d'un des acteurs d'une guerre civile endémique n'abrite votre agone.

Quant à l'Espagne, nous ne vous pas sans descriptions qui vous la représentent comme peuplée de « Hidalgos », de « caballeros » et de « senoras » qui passent leur existence à danser des « seque-ditas », à jouer de la guitare, à applaudir les « toreros » qui plantent des « banderilles » sur fumant des « cigarillos ».

Naturellement le roi ne partage pas cette opinion et ayant une bonne place, il tient à la conserver. Il y tient d'autant plus qu'il n'a pas mal de temps qu'il fait ce métier-là. Je crois même qu'il bat tous les records car il a plus d'années de services que d'âge: il était déjà roi avant de venir au monde, puisqu'il est né après le décès de son père le précédent. Voilà donc un cinquantaine d'années qu'il règne et il aura droit à une sérieuse majorité de sa retraite.

Evidemment, on ne travaille pas si longtemps dans la partie sans en connaître toutes les ficelles et il n'y a rien d'amusant comme de voir Sa Majesté Alpha, maître en boîte, les uns après les autres, les partis qui cherchent à décrocher la timbale. Au surplus, fidèle habitué des Casinos, le roi est de première force au poker, et le jeu n'a pas de secrets pour lui. Et il n'apparaît pas qu'il ait trop joué jusqu'ici puisqu'il a, provisoirement, réussi à se tailler, en face de tous les partis, un vil succès de popularité.

Il son truc rappelle assez bien celui qu'emploie un jour un candidat appelé à exposer son programme dans une réunion publique et qui commença ainsi son discours: « Messieurs!... »

Interrompu aussitôt par la moitié de l'auditoire qui protestait contre cette appellation « bourgeois », il recommença en s'écriant: « Citoyens!... »

Cette fois, ce fut l'autre moitié des auditeurs qui manifesta sa réprobation contre ce vocable « révolutionnaire ».

Il semblait difficile de sortir d'une telle impasse. Mais notre homme trouva tout de suite une formule de conciliation: « Citoyens », dit-il, « Messieurs les Citoyens!... » et il continua son discours, applaudi par l'unanimité de l'assistance.

Le roi d'Espagne a dû s'inspirer de cette méthode pour provoquer une manifestation de sympathie qui a étonné les gens qui voyaient déjà chanceler son trône.

Mais le dernier mot n'est pas dit: il y a les élections, et des élections où, parait-il, le pays va pouvoir exprimer, en toute liberté son opinion, par un scrutin qu'on ne pourra pas truquer puisqu'il se pratique dans des urnes de verre. Car vous ne le savez pas être pas, mais les urnes électorales Espagnoles, sont en verre, sur toutes leurs faces et il n'y a pas moyen dans ces conditions d'utiliser le procédé classique du double fond qui permet, dans certains pays que nous connaissons, la multiplication miraculeuse des bulletins.

Seulement voyez comme les gens sont difficiles à satisfaire. Les électeurs espagnols affirment que quelle que soit la nature des parois des urnes, on peut en faire sortir ce que l'on veut et que ces urnes de verre sont comme les boîtes de cristal des prestidigitateurs, où l'on enferme un lapin et d'où l'on retire un cochon d'Inde. De sorte que, là encore, vous auriez une déflation si vous acciez sans réserves les éloges dithyrambiques que l'on a décerné au matériel électoral de l'Espagne.

Une sortie-t-elle donc de ce matériel à la fin des quelques mois nécessaires aux élections? Verrez-vous une nouvelle République en Europe? Le trône de Charles-Quint, qu'on veut vermoulu sera-t-il remis à neuf ou bien la Fontaine de Desauville accueillera-t-elle définitivement un roi en exil à qui le tennis et le polo offrent une brillante carrière?

C'est le secret de demain, mais qui que soit le destin de l'Espagne, il ne peut nous laisser indifférents. Nous ne pouvons pas que c'est de la succession à la couronne d'Espagne qu'est sortie la guerre de 1870. Les querelles de ménage d'un peuple cassent parfois les vitres des voisins. On l'a encore vu en 1914 lorsque les coups de revolver de Sarajevo ont fait tomber en ruines nos missions.

LE GUÉRISSEUR FRASEZ QUITTE RAISMES

Mais il reste dans notre région et c'est à Lille qu'il va s'installer définitivement

Son opulente chevelure ramassée sous un petit béret. M. César Frasez avait hier l'air débouanné d'un brave et paisible bourgeois issu de la gare de Lille, nous le vîmes descendre d'un compartiment de troisième classe du train de Valenciennes.

Des clients à Lille, M. Frasez? Le célèbre guérisseur de Raismes s'arrête net, nous reconnait.

Des clients? non. Des malades, oui.

Nous nous excusons de ce terme héréditaire de « client », car déjà, devant Frasez si typique avec sa moustache à la gauloise et ses petits yeux marrons perçants nous évoquons ce diable d'homme s'écriant avec aisance devant les juges de Valenciennes: « Messieurs, je ne soigne pas les gens, je guéris les malades. »

Il était poursuivi pour exercice illégal de la médecine. Le Tribunal a dû l'acquitter. On n'a pas découvert le moindre personnage, guéris par Frasez, qui ait été « soigné » ou l'ait rétribué.

La popularité de Frasez depuis ce temps n'a fait que croître.

« Vous savez, je ne suis pas riche, c'est dans l'intérêt général, à ce point de vue, Frasez est trop bon et a de nombreux malades qui n'ont pas les moyens de payer un si long déplacement. D'autre part, je ne puis pas le don de moi-même pas constamment faire gratuitement les voyages. J'ai donc l'intention de me fixer à Lille, cela simplifiera bien des fins. »

« C'est un projet? »

« Non, une réalité. J'ai trouvé une maison dans le quartier de Wasmes, exactement au 18 de la rue Massuet. J'y recevrai le mardi et le mercredi. Le vendredi j'irai comme auparavant à Lens. »

« Vous savez, je ne suis pas riche, c'est dans l'intérêt général, à ce point de vue, Frasez est trop bon et a de nombreux malades qui n'ont pas les moyens de payer un si long déplacement. D'autre part, je ne puis pas le don de moi-même pas constamment faire gratuitement les voyages. J'ai donc l'intention de me fixer à Lille, cela simplifiera bien des fins. »

« C'est un projet? »

« Non, une réalité. J'ai trouvé une maison dans le quartier de Wasmes, exactement au 18 de la rue Massuet. J'y recevrai le mardi et le mercredi. Le vendredi j'irai comme auparavant à Lens. »

« Vous savez, je ne suis pas riche, c'est dans l'intérêt général, à ce point de vue, Frasez est trop bon et a de nombreux malades qui n'ont pas les moyens de payer un si long déplacement. D'autre part, je ne puis pas le don de moi-même pas constamment faire gratuitement les voyages. J'ai donc l'intention de me fixer à Lille, cela simplifiera bien des fins. »

« C'est un projet? »

« Non, une réalité. J'ai trouvé une maison dans le quartier de Wasmes, exactement au 18 de la rue Massuet. J'y recevrai le mardi et le mercredi. Le vendredi j'irai comme auparavant à Lens. »

DRAME CONJUGAL A MOUSGRON

Un ivrogne a été grièvement blessé à coups de couteau par sa femme

Un drame lamentable de l'ivresse s'est déroulé dans la ville frontière de Mouscron. On ne dira jamais assez les conséquences de l'alcoolisme, abominable fléau bien plus terrible encore que la tuberculose.

Les faits que nous relatons ont été un exemple.

LE PERSONNAGES DU DRAME

Le nommé Léon Vermersch, âgé de 39 ans, demeure rue du Beau-Chêne, 71, dans un garni; il travaille, mais d'une façon intermittente et ses employeurs sont d'accord pour dire que c'est un alcoolique qui aime à lever le coude plus que de raison. Il est, de ce fait, assez mal noté. Ce ne serait rien si Vermersch était seul. Mais il a une femme et enfant. Sa femme, Zulma Wytan, 34 ans, ménagère, élève quatre enfants. Sa réputation à elle aussi, est détestable. Elle a plusieurs fois été condamnée à Lille pour fraude et à même été l'objet d'un arrêté d'expulsion, pris par la justice française.

Tels sont les acteurs du drame.

APRÈS AVOIR BU... Jeudi soir, l'homme avait fait de longues stations dans les estaminets de la ville et rentrait chez lui privé de son libre-arbitre. La tête perdue dans les fumées de l'alcool ingurgité à haute dose, il commença par où commencent presque tous les ivrognes, à quereller sa femme. Celle-ci se rebiffa et un pugilat en règle éclata. Comme elle était la plus faible, elle s'arma d'un couteau de cuisine et en porta à son mari plusieurs coups, le blessant au thorax et à la tête.

Puis elle alla se constituer prisonnière à la gendarmerie de Mouscron.

L'ENQUÊTE Les gendarmes arrivèrent aussitôt rue du Beau-Chêne. Ils virent le blessé, encore abrutit par l'alcool, assis sur une chaise de la cuisine. Ils le conduisirent chez le docteur Devos, puis à l'hôpital.

Les médecins ne peuvent encore se prononcer sur son état. Ils craignent une infection des plaies, due à l'état de malpropreté de l'arme dont s'est servi le meurtrier.

Cette dernière, sur l'ordre du juge d'instruction de Courtrai, M. Bossaert, a été écrouée à la maison de détention de cette ville.

L'enquête se poursuit.

LE MARIAGE D'UN MEURTRIER A LILLE

CE FUT CELUI D'UN ALGÉRIEN ET D'UNE PETITE POLONAISE AMOUREUSE

L'amour peut-il fleurir d'ombrière d'une prison et s'épanouir au souffle du malheur, ayant des larmes pour toute rosée?...

Au premier examen, la chose parait assez douteuse, négative même.

Les nouveaux époux à la Mairie. — On voit, derrière la femme, M. Masson, adjoint au maire, qui procéda au mariage.

L'amour n'est-ce pas le bonheur, la fleur de vie pleine d'espérance... et dans la joie lumineuse se reflète dans les yeux des deux fiancés.

Et puis, à la réflexion, il apparait que l'amour peut parfois s'accommoder des plus étranges circonstances.

Il s'agissait de l'union de l'Algérien Said Amin ben Boudjemar, de Tabia (Alger), coupable de meurtre, détenu actuellement au Palais de Justice de Lille, et d'une pauvre petite Polonoise, dont la douleur et les yeux de tendresse faisaient peine à voir, répondant au nom de Maria Korzak.

UN MEURTRE INEXPLICABLE LOGIEMENT

Mais contons d'abord les faits qui nécessitent l'arrestation de Said Amin ben Boudjemar.

Le 23 novembre 1930, cet Algérien qui, pour son malheur était un des habitués de certain « petit café » interlope de la rue Gustave Delory, à Lille, où l'on fumait du haschich, plantait l'épée dans le dos d'un jeune homme de la rue du Commerce, près l'usine de Fives-Lille et demandait à voir « le patron ».

« Le patron » était absent. C'est ce qu'a Said Amin explique le beau-frère de la femme du Kabyle, M. H. Zoutard. Cette explication ne satisfait point l'Algérien qui, sur surplus, était pris de boisson.

En sa personne, rien n'indiquait le meurtrier farouche. Il paraît en la salle des mariages, encadré des deux gendarmes qui l'ont amené au Palais de Justice de Lille, le brigadier-chef Wident et le gendarme Dautel.

« Lui », « Et », « Elle »...

« Lui », « Et », « Elle »...

« Lui », « Et », « Elle »...

MARIAGE D'UN MEURTRIER A LILLE

CE FUT CELUI D'UN ALGÉRIEN ET D'UNE PETITE POLONAISE AMOUREUSE

L'amour peut-il fleurir d'ombrière d'une prison et s'épanouir au souffle du malheur, ayant des larmes pour toute rosée?...

Au premier examen, la chose parait assez douteuse, négative même.

Les nouveaux époux à la Mairie. — On voit, derrière la femme, M. Masson, adjoint au maire, qui procéda au mariage.

L'amour n'est-ce pas le bonheur, la fleur de vie pleine d'espérance... et dans la joie lumineuse se reflète dans les yeux des deux fiancés.

Et puis, à la réflexion, il apparait que l'amour peut parfois s'accommoder des plus étranges circonstances.

Il s'agissait de l'union de l'Algérien Said Amin ben Boudjemar, de Tabia (Alger), coupable de meurtre, détenu actuellement au Palais de Justice de Lille, et d'une pauvre petite Polonoise, dont la douleur et les yeux de tendresse faisaient peine à voir, répondant au nom de Maria Korzak.

UN MEURTRE INEXPLICABLE LOGIEMENT

Mais contons d'abord les faits qui nécessitent l'arrestation de Said Amin ben Boudjemar.

Le 23 novembre 1930, cet Algérien qui, pour son malheur était un des habitués de certain « petit café » interlope de la rue Gustave Delory, à Lille, où l'on fumait du haschich, plantait l'épée dans le dos d'un jeune homme de la rue du Commerce, près l'usine de Fives-Lille et demandait à voir « le patron ».

« Le patron » était absent. C'est ce qu'a Said Amin explique le beau-frère de la femme du Kabyle, M. H. Zoutard. Cette explication ne satisfait point l'Algérien qui, sur surplus, était pris de boisson.

En sa personne, rien n'indiquait le meurtrier farouche. Il paraît en la salle des mariages, encadré des deux gendarmes qui l'ont amené au Palais de Justice de Lille, le brigadier-chef Wident et le gendarme Dautel.

« Lui », « Et », « Elle »...

« Lui », « Et », « Elle »...

« Lui », « Et », « Elle »...

TERRIBLE ACCIDENT A CARNIÈRES

3 ouvriers ont été pris sous un éboulement; 2 ont été tués, l'autre est grièvement blessé

Samedi matin, à 9 h. 30, un terrible accident est survenu à Carnières, au Hammeu de Boistrancourt, dans une carrière située route du Cateau et de la Sucrerie du pays, dirigée par M. de Gilléon, fait extraire de la chaux.

Un formidable éboulement; à la suite d'infiltrations d'eau, se produisit, envenimant trois ouvriers, dont deux sujets italiens, les frères Zanella, Raoul et Giovanni et Sorlin André, demeurant à Carnières. Les secours s'organisent de suite et on retira les deux Italiens tués sur le coup. Sorlin André, qui avait une fracture du crâne, fut d'urgence conduit à l'Hôpital Civil de Cambrai.

Les cadavres ont été transportés à la Sucrerie de Boistrancourt. La gendarmerie enquête.

MORT DE M<sup>me</sup> L. LE MASSON

À la suite de ceux qui frappèrent, il y a quelques semaines notre Directeur M. Eugène GUILLAUME, un nouveau deuil accable la grande famille de notre Journal.

Après une longue et douloureuse agone M<sup>me</sup> Lucien LE MASSON, épouse de notre Rédacteur en Chef, s'est éteinte dans notre Maison. M<sup>me</sup> LE MASSON née Jeanne HALLEZ est morte hier Samedi 27 Février, à 22 h. 30, à l'âge de quarante-deux ans, après avoir souffert courageusement pendant des années en combattant le mal inexorable qui devait l'emporter.

Tous ici nous aimons et admirons la sagesse tranquille de cette malheureuse femme marquée depuis si longtemps par la grille de la Mort et jamais nous ne l'entendons se plaindre ou se révolter devant son sort fatal.

Jusqu'à la dernière seconde toute sa vie extériorisa en douceur, en bonté et en générosité. De petits enfants de nos Collaborateurs qu'elle aimait à combler de joies, la pleurent avec nous aujourd'hui.

Notre Rédacteur en Chef M. Lucien LE MASSON, à notre jeune confrère M. Jacques LE MASSON, son fils, rédacteur aux « Sports du Nord » et à leur famille nous présentons respectueusement nos plus vives et amicales condoléances.

Accord de principe sur la question navale à Rome

Malgré les refus des sphères officielles italiennes et britanniques de donner leur impression sur la marche des négociations, l'impression générale était que les ministres des deux pays, qui se réunissent séparément sans s'apercevoir d'un terrain d'accord ait été trouvé au sein des trois puissances méditerranéennes pour conclure un accord.

LES DÉLÉGÉS BRITANNIQUES REGRETENT LE ROI D'ITALIE

Le roi a reçu MM. Henderson et Alexander, accompagnés de l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Rome. La visite a duré de 9 h. 40 à 9 h. 55.

LES MUTINS DE CALVI ACQUITTÉS

Le jugement a été rendu hier par le Conseil de Guerre maritime de Toulon

Le conseil de guerre maritime de Toulon est entré en séance à neuf heures pour poursuivre les débats du procès des cinq matelots qui ont organisé des protestations dans les cellules du centre secondaire de correction de Calvi, le 29 octobre dernier. Le président a invité l'auditoire à observer la silence pendant les débats, puis a donné la parole à M. André Marty, député de la Seine, témoin à décharge.

M. André Marty fait le procès des méthodes de répression employées dans les marines de l'Etat. Il en profite pour affirmer que la situation des marins de la flotte de guerre est particulièrement pénible.

Le capitaine de vaisseau président, l'interrompt: « Votre avis n'est pas celui de tous; dit-il, puisque sur 40.000 marins, on ne compte que quelques centaines de disciplinaires. »

On entend le père de l'accusé Graff et celui de l'accusé Boulet. Le premier déclare qu'il n'est pas sûr que son fils n'ait été communiste, il remet au Conseil la lecture d'un procès-verbal attestant la bonne conduite de son fils.

A son tour, le père de Boulet implore la clémence du Conseil. Un vif incident se produit entre le capitaine de vaisseau unifié, M. Joubert, et M. André Marty. Tous deux échangent de vives paroles.

Enfin, le commissaire du gouvernement, le capitaine de vaisseau Faure, se lève pour soutenir les imputations qu'a retenues l'instruction contre les accusés.

Le Conseil de guerre maritime a acquitté les cinq accusés.

Le RECORD DE DURÉE et de distance

Bossoutrot et Rossi poursuivent leur tentative.

Les aviateurs Bossoutrot et Rossi poursuivent leur tentative de record dans d'excellentes conditions. Le temps se maintient très favorable sur le circuit pour les deux aviateurs, qui continuent de tourner à une vitesse voisine de 130 kilomètres à l'heure.

Le Brix et Doret ont atterri après avoir couvert 7.700 km.

Les aviateurs Le Brix, Doret et Cadion, qui étaient passés une dernière fois au-dessus de Cannes à 10 h. 21 et se disposent à venir prendre le circuit Nîmes-Liret, ont été contraints d'atterrir à 11 heures, dans un champ, à Saint-Mitre, près de Saint-Maximin.

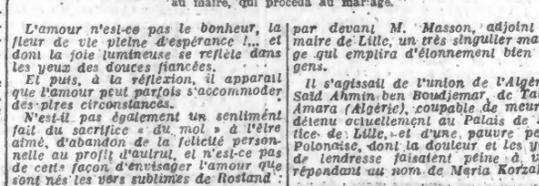
L'atterrissage s'est effectué dans d'excellentes conditions. Questionnés sur les raisons de leur atterrissage, les aviateurs ont déclaré: « C'est une panne sèche. » Le « Trait-d'Union » avait tenu leur pendant 62 heures et couvert 7.700 kilomètres.

REINE DES COLONIES

Le train de voyageurs a défilé au passage à niveau de l'oued Abdallah, dans la région d'Ouedza. Une vingtaine de voyageurs, tous indigènes, ont été blessés. Ils ont été transportés à l'hôpital d'Ouedza.



Les nouveaux époux à la Mairie. — On voit, derrière la femme, M. Masson, adjoint au maire, qui procéda au mariage.



Voilà l'artiste de cinéma Alice Cocca, comtesse de La Rochefoucauld, qui, divorcée pour pouvoir exercer librement son métier, s'est mariée.

(Lire la suite en deuxième page)

ARTISTE PLUTOT QUE COMTESSE

Voilà l'artiste de cinéma Alice Cocca, comtesse de La Rochefoucauld, qui, divorcée pour pouvoir exercer librement son métier, s'est mariée.

PREMIERE VISITE A L'EXPOSITION COLONIALE

L'Exposition Coloniale qui est en voie d'achèvement à Paris et dont les portes vont être bientôt ouvertes au public, vient de recevoir une nombreuse visite; celle des membres du Conseil Supérieur des Colonies. C'est une visite que montre notre photographie.

LA BRIGADE DES JEUX A OPÉRÉ A AMIENS

M. Siraud, commissaire de police, sous-chef de la brigade des jeux, accompagné de commissaires et inspecteurs du service des jeux de la sûreté générale, a opéré un descente hier dans un des locaux du premier étage du café Riche place Gambetta, à Amiens, où se tenaient les asstées de paris clandestins. Tenus par le nommé Louis Paulin, sans adresse professionnelle, domicilié 12, rue Sire-Firmin-Leroux.

4 MILLIONS DE CHINOIS MORTS DE FAIM

La presse de Shanghai publie des informations dramatiques relatives à la famine au Kansou. Le nombre de victimes atteindrait quatre millions actuellement. Un million de personnes meurent chaque semaine. Des cantons entiers sont couverts de cadavres.

MORT DE M<sup>me</sup> L. LE MASSON

À la suite de ceux qui frappèrent, il y a quelques semaines notre Directeur M. Eugène GUILLAUME, un nouveau deuil accable la grande famille de notre Journal.

Après une longue et douloureuse agone M<sup>me</sup> Lucien LE MASSON, épouse de notre Rédacteur en Chef, s'est éteinte dans notre Maison. M<sup>me</sup> LE MASSON née Jeanne HALLEZ est morte hier Samedi 27 Février, à 22 h. 30, à l'âge de quarante-deux ans, après avoir souffert courageusement pendant des années en combattant le mal inexorable qui devait l'emporter.

Tous ici nous aimons et admirons la sagesse tranquille de cette malheureuse femme marquée depuis si longtemps par la grille de la Mort et jamais nous ne l'entendons se plaindre ou se révolter devant son sort fatal.

Jusqu'à la dernière seconde toute sa vie extériorisa en douceur, en bonté et en générosité. De petits enfants de nos Collaborateurs qu'elle aimait à combler de joies, la pleurent avec nous aujourd'hui.

Notre Rédacteur en Chef M. Lucien LE MASSON, à notre jeune confrère M. Jacques LE MASSON, son fils, rédacteur aux « Sports du Nord » et à leur famille nous présentons respectueusement nos plus vives et amicales condoléances.

Accord de principe sur la question navale à Rome

Malgré les refus des sphères officielles italiennes et britanniques de donner leur impression sur la marche des négociations, l'impression générale était que les ministres des deux pays, qui se réunissent séparément sans s'apercevoir d'un terrain d'accord ait été trouvé au sein des trois puissances méditerranéennes pour conclure un accord.

LES DÉLÉGÉS BRITANNIQUES REGRETENT LE ROI D'ITALIE

Le roi a reçu MM. Henderson et Alexander, accompagnés de l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Rome. La visite a duré de 9 h. 40 à 9 h. 55.

Le RECORD DE DURÉE et de distance

Bossoutrot et Rossi poursuivent leur tentative.

Les aviateurs Le Brix, Doret et Cadion, qui étaient passés une dernière fois au-dessus de Cannes à 10 h. 21 et se disposent à venir prendre le circuit Nîmes-Liret, ont été contraints d'atterrir à 11 heures, dans un champ, à Saint-Mitre, près de Saint-Maximin.

L'atterrissage s'est effectué dans d'excellentes conditions. Questionnés sur les raisons de leur atterrissage, les aviateurs ont déclaré: « C'est une panne sèche. » Le « Trait-d'Union » avait tenu leur pendant 62 heures et couvert 7.700 kilomètres.

REINE DES COLONIES

Le train de voyageurs a défilé au passage à niveau de l'oued Abdallah, dans la région d'Ouedza. Une vingtaine de voyageurs, tous indigènes, ont été blessés. Ils ont été transportés à l'hôpital d'Ouedza.

RUPTURE DES NEGOCIATIONS ENTRE GANDHI ET LE VICE-ROI

Contrairement à toute attente, les négociations entre le vice-roi et Gandhi ont été brutalement rompues, assombrissant les perspectives.

Gandhi propose d'attendre la réunion de ce congrès qui se tiendra à Karachi à la fin de mars, afin de souder l'opinion publique sur ses sentiments à l'égard de la continuation de la résistance passive.

LA REVOLTE AU PEROU

Les troupes du gouvernement ont occupé Puno. Les rebelles qui étaient en marche sont parvenus à la ville. Les rebelles sont parvenus à la ville.

LA REVOLTE AU PEROU

Les troupes du gouvernement ont occupé Puno. Les rebelles qui étaient en marche sont parvenus à la ville. Les rebelles sont parvenus à la ville.

LA REVOLTE AU PEROU

Les troupes du gouvernement ont occupé Puno. Les rebelles qui étaient en marche sont parvenus à la ville. Les rebelles sont parvenus à la ville.

LA REVOLTE AU PEROU

Les troupes du gouvernement ont occupé Puno. Les rebelles qui étaient en marche sont parvenus à la ville. Les rebelles sont parvenus à la ville.

LA REVOLTE AU PEROU

Les troupes du gouvernement ont occupé Puno. Les rebelles qui étaient en marche sont parvenus à la ville. Les rebelles sont parvenus à la ville.

LA REVOLTE AU PEROU

Les troupes du gouvernement ont occupé Puno. Les rebelles qui étaient en marche sont parvenus à la ville. Les rebelles sont parvenus à la ville.

LA REVOLTE AU PEROU

Les troupes du gouvernement ont occupé Puno. Les rebelles qui étaient en marche sont parvenus à la ville. Les rebelles sont parvenus à la ville.

LA REVOLTE AU PEROU

Les troupes du gouvernement ont occupé Puno. Les rebelles qui étaient en marche sont parvenus à la ville. Les rebelles sont parvenus à la ville.

LA REVOLTE AU PEROU

Les troupes du gouvernement ont occupé Puno. Les rebelles qui étaient en marche sont parvenus à la ville. Les rebelles sont parvenus à la ville.

LA REVOLTE AU PEROU